



Parco Naturale

Alpi Marittime

Le Mercantour

Parco Nazionale



Identità/Identité dans la diversité * Mercantour-Alpi Marittime * Identità nella diversità/Identité dans la diversité

PIT «espace transfrontalier Marittime Mercantour» une opportunité pour un territoire et des hommes



Un espace partagé

Qu'est-ce que le PIT ? Un grand défi pour les Alpes de la Mer, une opportunité de développement que le territoire transfrontalier Maritime-Mercantour a su saisir. Le PIT ou "Plan Intégré Transfrontalier" est un projet financé par le programme européen de coopération franco-italienne Alcotra 2007-2013.

Son nom "Espace transfrontalier Maritime-Mercantour : la diversité naturelle et culturelle au centre du développement durable et intégré" : une déclaration d'ambition.

Son territoire d'intervention : un vaste espace à la frontière entre France et Italie, qui depuis Cuneo embrasse les vallées Vermentina, Gesso, Stura, Ubaye, Haut-Verdon, Haut-Var, Cians, Tinée, Vésubie, Bévéra et Roya. Des montagnes et des vallées caractérisées par un environnement, une histoire et une culture communes et par deux parcs naturels : le Parco naturale delle Alpi Marittime et le Parc national du Mercantour. Depuis plus de trente ans, les deux parcs travaillent côte à côte pour la protection d'une biodiversité, unique au monde, et pour accompagner le développement social et économique des vallées.

Il s'agit d'un projet ambitieux de par ses objectifs et son ampleur : 18 partenaires, 50 communes et plus de 150 personnes impliquées pour la réalisation de 145 actions générant pour la plupart des retombées directes sur le territoire.

Le PIT fut une formidable opportunité de travail en commun – parcs, collectivités locales, associations et autres acteurs du territoire – pour notamment restaurer nos sentiers de montagne, valoriser des sites archéologiques, découvrir de nouvelles espèces végétales et animales...

Nous pouvons aujourd'hui affirmer que le PIT a contribué à développer notre conscience collective de la valeur naturelle et culturelle de ce territoire que nous partageons, de notoriété internationale, toujours plus européen et interconnecté avec la Côte d'Azur et les vallées occitanes.

En conclusion de ces années de travail collaboratif, les deux parcs ont donné naissance au Groupement Européen de Coopération Territoriale (GECT) "Parc naturel européen Alpi Marittime Mercantour". La création du GECT est une étape historique pour les deux espaces protégés. Ils disposent désormais d'un outil juridique, capable de renforcer les actions au niveau supranational telle que la candidature de l'Unesco "Les Alpes de la Mer".

Enfin, le PIT, c'est une merveilleuse aventure humaine entre des femmes et des hommes qui donnent du sens à la coopération transfrontalière ...

*Il Presidente del Parco naturale
Alpi Marittime,
Gianluca Barale*



*le Président du Conseil d'administration
du Parc national du Mercantour
Fernand Blanchi*



Un territoire transfrontalier intégré : l'espace Maritime Mercantour

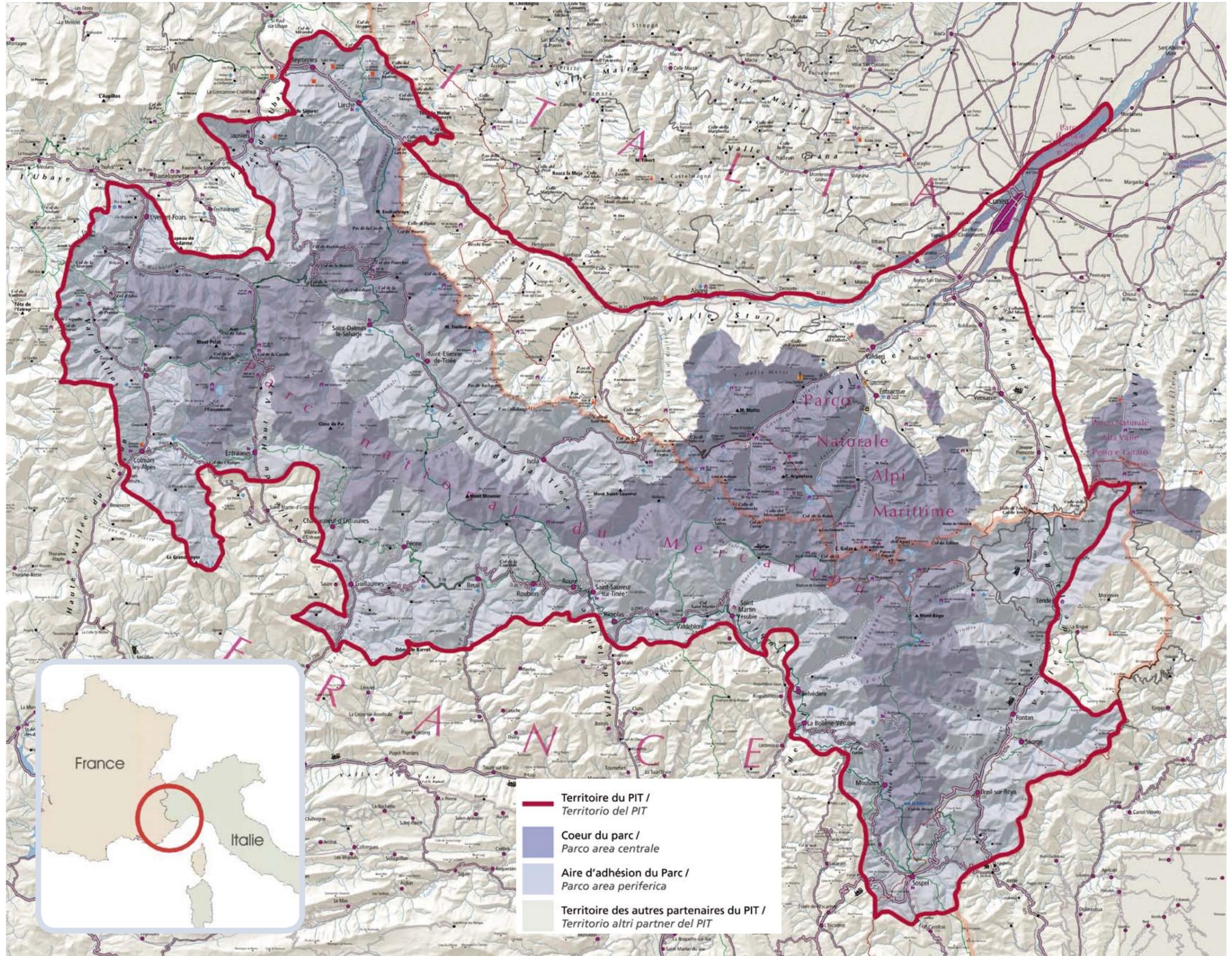
Carte d'identité du territoire PIT :



335 538 ha
109 432 hab

3 parcs
10 vallées
50 communes

18 partenaires
150 personnes impliquées



Budget du PIT

Autofinancement	1 537 416 €
FEDER	6 331 188 €
Cofinancement italien	1 339 133 €
CR PACA	282 401 €
CG 04	70 685 €
CG 06	322 178 €
Etat français	210 699 €
TOTAL	10 093 700 €



© Archivio foto PFGS



© C. Gouron



© F. Tomasinelli



© Archivio PNAM



© F. Guigo / PNM



© A. Turpaud / PNM



© Archivio PNAM

Présentation du projet PIT et de la publication

Le PIT a pris progressivement forme à la suite de deux années de rencontres et échanges entre les structures, institutions, associations et autres acteurs du territoire transfrontalier qui ont souhaité s'engager dans ce projet. Au final, 18 partenaires français et italiens mobilisés, 6 thématiques de travail interconnectées les unes aux autres et les Parcs Alpi Maritime et Mercantour comme animateurs.

Les six objectifs visés ont été :

- l'étude, la gestion et la protection du patrimoine naturel car on protège ce que l'on connaît ;
- l'étude et la valorisation du patrimoine culturel car notre territoire transfrontalier, c'est également une histoire, des traditions et des savoir-faire qui forgent l'esprit des lieux ;
- la gestion intégrée de différents milieux naturels (zones humides, forêts, alpages) et de différents usages (pastoralisme, sylviculture, activités de pleine nature) ;
- le développement d'un tourisme durable car le tourisme est une ressource importante pour notre territoire à condition qu'il soit responsable et de qualité ;
- la création de systèmes de mobilité à faible impact environnemental car il est nécessaire de nous déplacer en réduisant la pollution ;
- l'éducation environnementale pour contribuer à la formation des citoyens européens responsables de demain.

Pour suivre le bon déroulé des projets, assurer le lien entre les partenaires et valoriser l'esprit transfrontalier de cette coopération et les résultats acquis, les Parcs Alpi Maritime et Mercantour ont conduit un septième projet à dimension plus transversale : coordination et communication.

En publiant cette synthèse de trois années de coopération, les partenaires du projet veulent partager leurs acquis et les résultats obtenus par la réalisation d'actions concrètes mises en œuvre sur leur territoire. Pour en faciliter la lecture, ce document est organisé autour de trois mots clefs : **connaître**, **accueillir**, **partager**.

Connaître le patrimoine naturel et culturel pour pouvoir le protéger et le valoriser tout en redécouvrant ses richesses et son histoire ;

Accueillir et valoriser le territoire et ses acteurs vers un tourisme de qualité pour les visiteurs, en restaurant l'accessibilité des sentiers, en rendant les infrastructures plus confortables et en harmonie avec le paysage, en favorisant des modèles de mobilité durable et de tourisme respectueux de l'environnement et des cultures locales.

Partager les connaissances acquises en les mettant à disposition du plus grand nombre et en faisant circuler les idées sans barrière ni frontière.

l'Inventaire Biologique Généralisé

Un corridor vert et bleu
Certains microorganismes sont de précieux indicateurs biologiques qui nous informent sur l'état de santé des milieux aquatiques. Ils nous permettent d'identifier d'éventuels facteurs polluants. Le Parco Fluviale a ainsi réalisé une étude du torrent Gesso qui servira de base pour proposer des interventions de gestion, à même de concilier le développement et la préservation du territoire.



Libellule du torrent Gesso.
© archivio foto PFGS.

L'inventaire en ligne
Les connaissances acquises, dans le cadre du projet d'Inventaire Biologique Généralisé, ont été organisées par le Muséum d'histoire naturelle de Paris au sein d'une base de données transfrontalière, accessible en ligne. Désormais les chercheurs et passionnés du monde entier peuvent avoir facilement accès aux résultats du travail de recherche de centaines de taxonomistes. Il suffit de se connecter à l'adresse suivante : inp.mnhn.fr/espece/inventaire/1221

Lorsque nous évoquons la montagne, immédiatement des images de bouquetins, chamois, marmottes, aigles, étoiles des neiges ou gentiane nous viennent à l'esprit: animaux et plantes capables d'émouvoir, devenus au fil du temps autant de symboles du milieu alpin. Toutefois la **biodiversité**, la richesse d'espèces animales et végétales qui rend le territoire Maritime Mercantour unique au monde, se niche aussi dans d'autres formes de vie, moins visibles, parfois même invisibles à l'œil nu, mais néanmoins essentielles pour les écosystèmes. Ce sont des insectes, algues, mousses et lichens : espèces encore peu connues et peu étudiées. Mais pour pouvoir protéger et gérer au mieux les ressources naturelles, agropastorales et forestières du territoire Maritime Mercantour, il est nécessaire de mieux les connaître.

Pour cela dans le cadre du PIT, un grand **Inventaire Biologique Généralisé (ATBI)** a été mené. Le premier en Europe. Plus de 200 chercheurs, venus du monde entier, ont recensé près de **10 000 espèces**, dont 250 n'avaient jamais été observées auparavant sur le territoire transfrontalier et **30** se sont révélées **nouvelles pour la science** ! Parmi elles, une dizaine d'espèces de crustacés aquatiques, plusieurs espèces d'hyménoptères et au moins une espèce de papillon nocturne. Pour la flore, d'importantes avancées ont également été accomplies : en particulier au travers d'inventaires sur les mousses, lichens et champignons, espèces pour lesquelles les parcs n'avaient que des informations fragmentaires. Pour conserver la mémoire de ces découvertes, des collections de référence ont été créées par le Musée de sciences naturelles de Turin et le Muséum d'histoire naturelle de Paris.

le MRSNT
MUSEO REGIONALE DI SCIENZE NATURALI

Qui sommes-nous ? Le Museo Regionale di Scienze Naturali collecte et expose des collections naturalistes de l'Université de Turin datant du début du XVIII^e siècle. Le Musée mène par ailleurs des recherches scientifiques dans les domaines d'intérêt particulier pour la préservation de la biodiversité, il participe au développement des inventaires biologiques et conduit une intense activité pédagogique.

Nos actions PIT : mise en collection des espèces recensées au sein d'une section dédiée et organisation d'une grande exposition sur l'Inventaire Biologique Maritime Mercantour.

le MNHN
MUSEUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE DE PARIS

Qui sommes-nous ? Le Muséum national d'histoire naturelle de Paris est un prestigieux établissement à caractère scientifique, culturel et technologique. Nos missions : recherches scientifiques, inventaires biologiques, mises en collection, animations grand public (expositions, rencontres, etc.), ...

Nos actions PIT : mise en collection et développement d'une base de données de toutes les espèces recensées sur le territoire Maritime Mercantour, accessible en ligne.

Marco Isaia, Università degli Studi di Torino, Italie



© F. Tomasinelli

Je travaille depuis des années pour l'Inventaire Biologique Généralisé comme coordinateur du groupe Arachnologie, basé à l'Université de Turin. Avec cette équipe, j'ai mené plus de 150 campagnes de recherche dans le Parc Alpi Maritime, en travaillant sur quasiment tous les habitats présents dans le parc, des grottes aux pâturages jusqu'aux milieux rupestres de haute altitude.

Marianne Meyer, Société Mycologique de France



© Archivio PNAM

Notre participation à l'inventaire des myxomycètes du Mercantour concernait surtout les espèces nivicoles. Notre équipe a prospecté de nombreux sites présentant des habitats naturels à des altitudes différentes. Même s'il reste non exhaustif car il faudrait le renouveler sur plusieurs années et à différentes périodes de l'année, les recherches ont été fructueuses puisqu'elles nous ont permis de recenser pas moins de 80 espèces dont certaines rares.

Marie-France Leccia, coordinatrice de l'ATBI Maritime Mercantour (PNM)

Outre son intérêt scientifique, cet inventaire permet de sensibiliser à l'importance de ce « petit » monde de végétaux et d'animaux. Le petit a une importance primordiale. Par exemple, sans insectes xylophages [qui mangent du bois], il n'y aurait plus de dégradation de la matière organique en forêt, et le bois ne se recyclerait pas. Sans pollinisateurs, il n'y aurait plus de pollinisation, donc plus de reproduction d'une partie du monde végétal, donc plus de fruits et de légumes ! Un maillon qui manque, et c'est tout un cycle qui est brisé. »



© F. Tomasinelli.

Un coffre-fort plein de... plantes et d'animaux
SiTi et le Parco delle Alpi Maritime ont travaillé ensemble à la création d'une banque ... très particulière. Elle ne contient pas d'argent mais des données relatives aux espèces végétales et animales recensées dans le Parc. Contrairement aux vraies banques, cette base de données a été créée pour être utilisable par le plus grand nombre ...

Entre algues et champignons, les mystérieux lichens
À l'occasion de la visite de deux équipes de lichénologues, les deux parcs ont saisi l'opportunité de mieux connaître ce groupe biologique peu connu des deux territoires : 1277 espèces ont ainsi été recensées dans le Mercantour (426 étaient auparavant connues) et 192 dans les Alpi Maritime dont 150 nouvelles espèces pour le Parc et 4 nouvelles pour la région Piémont.



Lichen © F. Guigo / PNM.

Paysages en évolution

Maritime bleues de lavande et dorées de seigle
L'étude sur l'évolution du paysage, menée par SiTI, est devenue une très belle exposition. Composée de dix panneaux, elle restitue, de façon claire et simple, au travers d'images et de paroles, deux siècles de transformation du territoire des Alpi Marittime : de la montagne recouverte de seigle et de lavande à sa reconquête actuelle par la forêt.



Exposition SiTI © PNM.

« En ces temps-là, la montagne était toute bleue de lavande » raconte une doyenne de la vallée Gesso en parlant du début du XX^e siècle. Aujourd'hui ces basses vallées, sont bien moins colorées qu'auparavant car la forêt avance au détriment des cultures et les sommets des monts ont une couronne de glace de plus en plus fine à cause du réchauffement climatique. Même les façons d'habiter et de vivre en montagne ont évolué au cours des dernières décennies, engendrant d'importantes transformations du paysage. Pour mieux envisager notre avenir, il est important de comprendre et d'échanger sur ces changements et ces évolutions. C'est pourquoi l'Istituto Superiore per l'Innovazione (SiTI) s'est intéressé à l'**étude systématique des transformations du paysage**, constatées dans 22 communes des vallées Gesso, Stura et Vermentina.



© I. Lhommedet / PNM.

Connaître les visiteurs

Qui sont les visiteurs des Parcs ? Que recherchent-ils en montagne ? Comment se déplacent-ils, où dorment-ils et quels sont leurs besoins ? Toujours plus poussées, les enquêtes de fréquentation, réalisées dans les espaces protégés au cours des dernières années, ont pour but d'améliorer l'accueil et de proposer un tourisme toujours plus responsable.

l'UFR STAPS

Qui sommes-nous ? La Faculté de sciences du Sport – Staps, créée au sein de l'Université de Nice Sophia-Antipolis.

Nos actions PIT : l'Observatoire des activités sportives sur le territoire Maritime Mercantour.

Le Parc national du Mercantour, de son côté, a croisé un grand nombre de documents, cartes, cadastres anciens et récents, peintures anciennes, photographies d'époque et clichés contemporains. L'enjeu, révéler l'aventure humaine et naturelle des Alpes sud-occidentales des deux derniers siècles d'histoire.

Enfin SiTI et le Mercantour ont réalisé un précieux travail sur les **cadastres napoléoniens** qui a permis de tracer l'évolution du paysage, dans de nombreuses communes du territoire, du XIX^e siècle à nos jours, en passant par la création des Parcs.



Cadastre Napoléonien



© PNM.

Maritime Mercantour outdoor

Les visiteurs des Parcs qui vivent la montagne à travers la pratique d'une activité sportive sont de plus en plus nombreux : de la randonnée pédestre ou cycliste à l'escalade. Pour tenter de concilier au mieux activités de pleine nature et protection de l'environnement, l'UFR STAPS a mené une enquête pour comprendre quelles activités étaient pratiquées, par qui et selon quelles modalités ...



Apollon. © F. Tomasinelli

Les temps changent, le temps change

Ce sont les papillons de jour du Parc Alpi Marittime qui nous le révèlent. 30 ans après le premier inventaire des lépidoptères, une seconde étude a mis en évidence comment le changement climatique engendre une forte diminution des espèces alpines, en favorisant l'apparition d'espèces de faible altitude, précédemment complètement absentes.

la CCCV

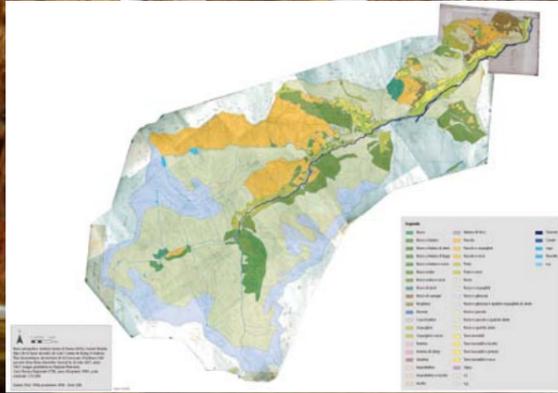
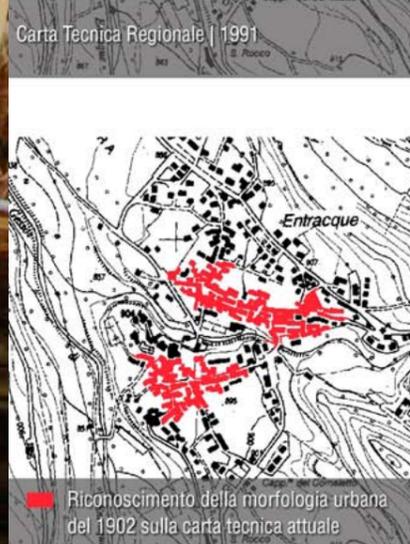
Qui sommes-nous ? La Communauté de communes Cians-Var, nous intervenons sur le territoire des communes de Péone-Valberg, Guillaumes, Beuil, Châteauneuf-d'Entraunes, Daluis, Entraunes, Saint-Martin-d'Entraunes, Sauze et Villeneuve-d'Entraunes.

Nos actions PIT : la création d'une Association Foncière Agricole pour la valorisation de la trufficulture.



Géoréférencer et partager : un SIG commun
Localiser sur une carte et sur le territoire des données environnementales et culturelles, les rendre cohérentes au niveau transfrontalier : les parcs Alpi Marittime et Mercantour, en collaboration avec SiTI, ont travaillé à la réalisation d'un Système d'Information Géographique partagé, avec des applications webSIG communes.

Le diamant noir du Var
Les vallées du Haut-Var Cians se prêtent à la culture de la truffe noire, signe d'un territoire vivant et promesse de développement économique et requalification agricole et paysagère. La Communauté de communes a ainsi impulsé la création d'une association, regroupant propriétaires fonciers, communes et particuliers intéressés pour la valorisation de leurs terrains à travers la trufficulture. Une cartographie des terrains, propice à la trufficulture, et un dépliant pour la promotion de cette truffe noire sont aussi le fruit de ce projet !



« S'organiser en réseau » entretien avec l'équipe projet de SiTI

Que vous a apporté le Plan Intégré Transfrontalier Maritime Mercantour ?

Notre structure est depuis de nombreuses années engagée dans des projets européens de recherche. Le PIT représente, sans aucun doute, l'expérience la plus significative dans ce domaine : 20 – 25 chercheurs de la structure ont été impliqués et cela a été source d'enrichissement professionnel pour le personnel mais également pour la structure. Le contact permanent avec les parcs Alpi Marittime et Mercantour, qui depuis des années réalisent ce type de projet, et les échanges d'expériences avec les différents intervenants de la recherche en France ont été clairement formateurs pour nos groupes de travail. Par ailleurs, très souvent, lors de la réalisation des projets, les frontières entre les activités tendent à disparaître. Le dialogue constant et les interactions entre les actions représentent une réelle plus-value en permettant aux actions de capitaliser les unes sur les autres. Enfin le PIT a permis de créer un important et vaste réseau de contacts. Il nous semble important de poursuivre, à l'heure actuelle, cette dynamique d'échanges et de mise en réseau pour consolider les résultats atteints et développer de futurs thèmes de recherche.

Étudier le paysage à travers les cadastres historiques : comment et pourquoi ?

L'analyse des cadastres historiques est un domaine de recherche très intéressant pour l'étude du paysage car il s'agit de documents extrêmement détaillés permettant de reconstruire l'organisation passée d'un territoire. Il est possible d'en extraire des informations sur l'utilisation des ressources agricoles et les confronter avec l'usage actuel du sol pour faire émerger les dynamiques qui ont transformé le paysage. Au sein du projet Culture, côté italien, les cadastres du XVIII^e siècle de Valdieri et Andonno ont pu être étudiés. Actuellement ces informations sont surtout utilisées pour définir la gouvernance du territoire, du point de vue de la protection des sols mais également dans l'optique de la valorisation des pratiques traditionnelles liées à l'agriculture.

Que signifie, pour vous, étudier LE territoire SUR le territoire et POUR le territoire ?

Étudier le paysage signifie se rendre sur le terrain et explorer directement les lieux car il est impossible de se baser uniquement sur des études théoriques. Travailler sur le territoire des Alpi Marittime a été une expérience extrêmement positive grâce à la disponibilité de l'équipe du Parc et à l'accueil, certes discret, de la population locale. Par ailleurs la présentation de la recherche sur le territoire a été un moment particulièrement enrichissant car elle nous a permis de communiquer aux habitants et acteurs locaux le travail de recherche mené sur leurs villages, leur territoire.



Radiographie de l'agriculture

Mieux connaître les systèmes et le fonctionnement des exploitations de montagne pour mieux conseiller les agriculteurs : c'est l'objectif de l'étude menée sur le territoire Maritime Mercantour par la Chambre d'Agriculture des Alpes Maritimes. Réalisation d'une typologie des exploitations, entretiens avec les agriculteurs, comparaison des systèmes français et italien et réalisation d'une cartographie du foncier agricole : des actions qui permettent d'envisager de futures pistes de travail !



Fouiller dans la terre, fouiller dans les mémoires

Roubion : archéologie en altitude

Les fouilles archéologiques de Roubion ont percé à jour le système de défense circulaire qui permet de supposer la présence d'un site d'une certaine ampleur étonnante. Les résultats, très prometteurs, appellent des fouilles complémentaires à plus grande échelle et des études sur la valorisation touristique de ce patrimoine archéologique.



© I. Lhommedet, PNM

La pharmacie de la nature exposée

L'enquête, menée par Roudoule, écomusée en terre gavotte est devenue un livre, intitulé « Des plantes et des hommes dans le Mercantour » et une exposition en 2 langues et 19 panneaux. Celle-ci a vocation à parcourir le territoire du PIT, pour diffuser des savoirs d'antan - naturalistes peu connus.



Qui a habité les montagnes avant nous ? Qui en a tracé et parcouru les sentiers ? Les **campagnes de fouilles**, organisées dans le Mercantour, sur les sites du col de Tende, de la cime de la Tournerie (commune de Roubion) et dans le vallon de Millefont (commune de Valdeblore), ont eu comme objectif premier de mettre en lumière la période allant de l'Age du Fer au Moyen-âge. Au col de Tende, des offrandes sous forme de monnaie datant de l'époque romaine ont été retrouvées ainsi que des ossements d'animaux domestiques, sans doute sacrifiés aux dieux. Ces découvertes confirment l'existence d'un sanctuaire, visité par les pèlerins en chemin sur l'importante voie de communication reliant les vallées de la Vermenagna et de la Roya.

Une tout autre typologie de fouilles a été menée par Roudoule, écomusée en terre gavotte qui s'est plongé dans la mémoire des habitants de quatre vallées du Parc du Mercantour afin de redécouvrir et sauvegarder les anciens savoirs liés aux **herbes officinales** : leur identification, leur conservation ou leur préparation. Pour les montagnards, ces plantes précieuses constituaient une ressource alimentaire et économique indispensable. Les informations collectées au cours des nombreux entretiens ont été réunies dans une base de données. Désormais, en un clic, tout curieux peut facilement récupérer et réutiliser ces **connaissances ethnobotaniques**. Elles sont classées par nom, usages ou pathologies qu'elles permettent de soigner. Une centaine de fiches est disponible sur le site : www.roudoule.fr.



© I. Lhommedet, PNM

«De nouvelles découvertes et de grandes avancées»

Franck Suméra, Direction Régionale des Affaires Culturelles - PACA

Le PIT Maritime Mercantour et la recherche scientifique dans le domaine de l'archéologie : un pari audacieux ?

Oui, le PIT a permis de mener à bien des projets d'étude et de recherche qui étaient depuis longtemps en préparation mais qui peinaient à démarrer pour des raisons à la fois financières et techniques. Le Plan Intégré Transfrontalier a donné une impulsion décisive à ces processus importants, déjà en marche !

Quelles en sont les principales découvertes et retombées ?

Les deux fouilles archéologiques nous ont fourni de nouvelles informations qui vont modifier sensiblement notre perception de l'occupation ancienne et protohistorique du massif du Mercantour. Les découvertes liées aux fouilles au col de Tende deviendront une exposition permanente dans le musée du village. Le site de Roubion, fouillé pour la première fois grâce au PIT, représente une découverte de haut niveau pour le premier Âge de Fer dans les Alpes du Sud. Il fera l'objet d'un programme d'étude plus vaste à plusieurs niveaux et aura des retombées sur le territoire d'un point de vue culturel, pédagogique, touristique et, pourquoi pas, économique.

Le géoréférencement du cadastre napoléonien représente également un grand pas en avant concernant la gestion du patrimoine culturel mais également naturel. En effet, cet outil permettra d'améliorer considérablement la qualité des interventions de restauration des sentiers et des édifices du Parc. Enfin, le travail sur les granges d'alpage a révélé la richesse du Parc du Mercantour en termes de constructions d'époque médiévale et moderne d'altitude, qui vaut la peine d'être étudiée et préservée.



© I. Lhommedet, PNM



Herbes de montagne et recettes de famille

Une étude, passionnée et passionnante, a été conduite en parallèle sur le versant italien. L'herboriste Barbara Milanese, a collecté des dizaines de témoignages des habitants de la vallée Gesso. Leurs recettes de famille sont désormais une contribution précieuse au nouveau manuel de reconnaissance et d'utilisation « Les plantes officinales des Alpi Marittime ».



Ruines et restauration

Le massif du Mercantour est riche de témoignages d'anciennes installations d'altitude : habitations, granges, séchoirs. Ces structures, lorsqu'elles ne sont pas laissées à l'abandon, sont souvent restaurées sans prêter attention à la mémoire historique de l'édifice. C'est pourquoi le Parc a étudié ce patrimoine bâti de montagne et publié un guide pour une restauration respectueuse.

Des infrastructures de qualité

Joëlette, la moyenne montagne accessible à tous

La Joëlette est un fauteuil tout terrain mono-roue qui permet aux personnes à mobilité réduite de pratiquer la randonnée sur des sites de montagne, accessibles uniquement par voie pédestre. À l'aide de 2 ou 4 accompagnateurs (selon le tracé) et sur des chemins de terre battue, la montagne devient accessible à tous. La joëlette a ainsi été expérimentée avec succès sur le sentier menant au Pian del Valasco, au refuge Soria en vallée Gesso ou encore à la Cascade de la Lance dans le Haut-Verdon.



Des refuges plus accueillants

Les gardiens des refuges sont de véritables traits d'union entre les espaces protégés et les visiteurs. Au cours de ces trois années, ces professionnels ont pu bénéficier de formation et d'outils pédagogiques. Pour les accompagner dans la gestion environnementale de leur refuge, des expérimentations en matière de tri et de recyclage des déchets ou encore de nouveaux outils (gazéification de l'eau) ont été mises en œuvre. Dans le parc du Mercantour, le refuge de la Cantonnière a été équipé d'une chambre adaptée à l'accueil des personnes à mobilité réduite.

Une belle randonnée peut être gâchée par un sentier en mauvais état ou par une signalétique défectueuse. Pour cette raison, les parcs et les collectivités locales ont réalisé des travaux de restauration d'itinéraires pédestres dégradés, d'amélioration de la signalétique ou de requalification de sites, très fréquentés, comme le **lac et col de Larche / Maddalena**. Ancienne frontière entre la France et l'Italie, la Provence et le Piémont, ce site a fait l'objet de travaux d'amélioration de l'accueil (parking, panneaux d'information, aménagement artistique, etc). Proche du col, le lac de la Maddalena a bénéficié de travaux de restauration écologique. Ainsi la Communauté de communes des vallées de l'Ubaye, la Comunità Montana Valle Stura, les communes de Larche et de l'Argentiera et les deux parcs ont mené une intervention pilote, collective et partagée, qui laisse présager de futures collaborations.



Travaux col de Larche / Maddalena © PnM

Durant ces trois années, les **refuges d'altitude** ont eux aussi subi un coup de jeune : travaux de restauration, liaisons satellites pour garantir une connexion internet et centrales de réservation expérimentales en sont quelques exemples.



Voie Sacrée © PnM

Pour le plaisir des randonneurs pédestres, les **sentiers** reliant le **Pian del Valasco** à la **Bassa del Drous**, du **col de Salèse** aux **lacs de Frémamorte** jusqu'à la **gias delle Mosche** ont été restaurés. À Colmars-les-Alpes, c'est le sentier de la **cascade de la Lance** qui est désormais accessible aux personnes à mobilité réduite tandis que la **voie Sacrée** a retrouvé sa splendeur au milieu des gravures rupestres.



Sentier avant et après travaux © Bassa de Drous, archivio PNAM.

Dans la moyenne vallée Gesso, une nouvelle structure a également vu le jour : le **Parc archéologique de la nécropole de Valdieri**. Un site néolithique a été fidèlement reconstruit pour proposer des activités pédagogiques et des laboratoires d'archéologie expérimentale. Enfin en descendant le long du fleuve Gesso, une nouvelle étape est depuis peu née à Cuneo : la **casa del Fiume**, structure à faible impact énergétique, elle abrite le nouveau pôle pédagogique du Parco Fluviale.

La CCVU

Qui sommes-nous ? La Communauté de communes de la Vallée de l'Ubaye, dans les Alpes de Haute-Provence, se compose de 14 communes : Barcelonnette, Saint-Pons, Faucon-de-Barcelonnette, Les Thuiles, La Condamine-Chatelard, Enchastrayes, Méolans-Revel, Le Lauzet-Ubaye, Pontis, Saint-Paul-sur-Ubaye, Uvernet-Fours, Meyrannes, Jausiers et Larche.

Nos actions PIT : porte d'entrée des vallées de l'Ubaye et de la Stura.



Col de Larche © PnM

La CMVS

Qui sommes-nous ? La Comunità Montana Valle Stura est une collectivité locale de la province de Cuneo. Compétente sur la vallée Stura, elle intervient sur le territoire de 14 communes : Aisone, Argentiera, Borgo San Dalmazzo, Cervasca, Demonte, Gaiola, Moiola, Pietraporzio, Rittana, Roccasparvera, Sambuco, Valloriate, Vignolo, Vinadio.

Nos actions PIT : participation à l'aménagement de la porte d'entrée des vallées de l'Ubaye et de la Stura au col de Larche mais aussi des interventions de restauration sur le lac de la Maddalena.

La Casa del Fiume : apprendre avec la nature

Entretien avec Luca Gautero, directeur du Parco Fluviale Gesso Stura



Qu'est ce que la Casa del Fiume?

Il s'agit d'un centre d'éducation environnementale transfrontalier, imaginé et conçu pour être complètement intégré dans le paysage. Ainsi la structure et l'environnement extérieur s'offrent aux visiteurs comme une seule et même expérience pédagogique.

Que vous a apporté le PIT Maritime Mercantour ?

Pour nous, le PIT a été un grand défi. Initialement un petit peu troublante, cette expérience s'est au final révélée extrêmement enrichissante d'un point de vue relationnel, professionnel et humain.

Quelles sont les caractéristiques du nouveau pôle pédagogique ? Quel public cible, pour quels usages ?

Il s'agit d'un centre d'éducation transfrontalier, conçu pour tous les enfants et adolescents soit plus de 6000 par an qui viennent au Parc pour réaliser des activités pédagogiques ou participer à des *workshop* et laboratoires. Il s'agit également d'un lieu fait pour accueillir des cours et activités dédiés à la biodiversité et au développement durable. Le centre est donc une sorte de manifeste à trois dimensions car il a été imaginé et réalisé de façon à atteindre des standards élevés de durabilité énergétique et d'économie des ressources.

Un premier commentaire sur le lancement de la structure ...

La Casa del Fiume, inaugurée au mois de mars 2013, est un point de départ pour la création d'un réseau transfrontalier de centres d'éducation à l'environnement. Nous sommes en effet convaincus que seulement à travers l'échange d'expériences, de savoirs et connaissances, il est possible de renforcer et d'améliorer l'activité de sensibilisation à l'environnement et la formation du personnel en charge de ce secteur.



Rucher © archivio foto PFGS
salle de conférence © Francesco Scipioni
animation pédagogique © archivio foto PFGS
laboratoire © Francesc Scipioni

«Ce n'est que le début d'un nouveau modèle de développement»

Entretien avec Emanuel Parracone, maire de Valdieri



© N. Villani.

Qu'est ce que le Plan Intégré Transfrontalier signifie pour le territoire ?

Il s'agit d'une grande opportunité de partage et collaboration avec les différents "acteurs", en particulier nos homologues français. Il nous a également permis de promouvoir de façon innovante l'ensemble du territoire du Parc. Enfin le PIT a permis la réalisation de projets et d'infrastructures qui, dans le contexte actuel d'instabilité politique et économique, n'auraient pu l'être.

Comment l'idée d'un Parc archéologique à Valdieri est née ?

Elle trouve son origine dans la nécessité de valoriser le site archéologique et d'animer la Nécropole qui représente sans aucun doute l'un des éléments de promotion les plus importants et de grand intérêt pour le territoire.

Quelles sont les perspectives de cette structure ?

Nous souhaitons accueillir les visiteurs en proposant une offre vivante d'activités et d'ateliers qui mette en valeur l'ensemble du site archéologique, évite la lassitude et invite les personnes à revenir. L'objectif principal est de séduire les enfants et adolescents autour de la redécouverte de la protohistoire du territoire. Attirant ainsi dans leur sillage, familles et enseignants ... Enfin cette nouvelle structure devrait créer de nouvelles perspectives d'emploi pour les jeunes du territoire du Parc. Elle sera aussi un outil de développement autour de l'archéologie, à même d'enrichir l'offre touristique proposée aux visiteurs par les établissements et les opérateurs.

Comment avez-vous été impliqué, en tant que maire et citoyen, dans les actions du PIT ?

En tant que maire, dans le cadre des réunions de la communauté du Parc et en tant que citoyen à travers les documents et brochures d'information réalisées dans la période de mise en œuvre du projet ... mais j'ai surtout été impliqué en tant que papa de Simone qui a participé aux activités du PIT Éducation avec sa classe maternelle !

Selon vous, quelles devraient être les futures lignes directrices de la programmation transfrontalière ?

Après l'expérience positive du PIT, nous devons essayer de nous positionner comme des acteurs majeurs du transfrontalier, essayer de travailler en synergie et de façon cohérente sur notre territoire et sur ses deux versants. Nous devons impliquer davantage les citoyens dans les nouveaux processus de décision et renforcer les liens avec les différents acteurs et partenaires du territoire pour mettre en œuvre des projets qui valorisent le territoire et engendrent des retombées positives pour les communautés locales ...



© Archives PFGS.

La Casa del Fiume

La Casa del Fiume est le nouveau centre d'éducation à l'environnement transfrontalier, réalisé dans le cadre du PIT au sein du Parco Fluviale Gesso e Stura. Il s'agit d'une structure développée pour éveiller au développement durable. Cette ambition prend directement racine dans la conception de l'édifice. Il se fonde dans le paysage. Il est à faible impact et autonome du point de vue énergétique ! Un rucher pédagogique complète l'offre de ce nouveau centre qu'il vous reste à découvrir !

Le parc Archéologique de la Nécropole de Valdieri

Le nouveau Parc Archéologique se compose d'une reconstitution fidèle d'une hutte, datant de l'Age du bronze, d'un enclos pour animaux, d'un four et d'un jardin planté d'espèces comestibles de l'époque. Des activités pédagogiques liées à l'archéologie expérimentale y seront réalisées en synergie avec le nouvel atelier pédagogique créé à proximité du siège du parc à Valdieri.



© I. Lhommedet, PNM

Les Parcs naturels, une destination de tourisme reconnue

Le...goût de se faire connaître

Les partenaires du PIT ont participé ensemble à des salons et foires de renommée internationale, faisant découvrir en Europe les images et saveurs des Alpi Marittime et du Mercantour. Ainsi le pain de seigle, les raviolis à la vernantina et les confitures artisanales de la vallée de la Roya ont conquis près de 30 000 gourmets, rien qu'au seul salon du goût de Turin !



© Archivio PNAM.

La durabilité dans un verre

« Plate ou gazeuse, buvez-la durable : demandez l'eau du robinet ! » : c'est le slogan d'une démarche lancée en 2012 par le Parc Alpi Marittime pour promouvoir l'eau du robinet auprès des opérateurs de l'association Ecoturismo in Marittime. Parfois faire du développement durable est aussi simple... que boire un verre d'eau !



© Archivio PNAM.

Le tourisme peut être une ressource importante pour la montagne, à condition qu'il soit durable. C'est pour promouvoir le développement économique et social du territoire en accord avec les principes de la Charte Européenne du Tourisme Durable, que les deux parcs ont accompagné la création de réseaux d'opérateurs touristiques locaux.

Côté italien, c'est en 2002 qu'est née l'association, Ecoturismo in Marittime. En collaboration avec Coldiretti Cuneo, l'association a expérimenté dès 2011 la fourniture de fruits, légumes et produits dérivés à km 0. En accord avec les principes de la **Charte des engagements des producteurs et restaurateurs**, ces derniers s'engagent à l'utilisation et à la valorisation des produits du territoire, en privilégiant la transparence, la diffusion de la culture productive locale et l'authenticité de l'offre gastronomique.

Mercantour Écotourisme est l'association jumelle sur le versant français. Elle a fait ses premiers pas dans les vallées de la Vésudie et de l'Ubaye en 2010. Son ambition est de s'étendre aux opérateurs de toutes les vallées du Mercantour. Elle a développé une série de **produits et d'offres écotouristiques** qui allient retombées économiques locales, sensibilisation des visiteurs et promotion de pratiques durables dans les structures d'accueil et de restauration.

Les bases sont jetées désormais pour faire des deux parcs une destination de tourisme durable et d'écotourisme !



Regards croisés sur l'écotourisme

Fabrizio Fenocchio, président d'Ecoturismo in Marittime
Christian Lorenzetti, président de Mercantour Écotourisme

Ecoturismo in Marittime / Mercantour Écotourisme... de quoi s'agit-il ?

FF : Ecoturismo in Marittime est une association créée en 2002 pour que les opérateurs touristiques, les collectivités locales du territoire et le Parc Alpi Marittime collaborent au développement d'un produit touristique de qualité en accord avec les principes de la Charte Européenne du Tourisme Durable. Il est primordial de s'organiser en réseau sinon à force de se diviser, nous ne serons rien.

CL : Mercantour Écotourisme est une association créée en 2012 sous l'impulsion du Parc national du Mercantour. Un important travail a été mené dans les vallées pour faire émerger un groupe de professionnels du tourisme, prêts à s'engager dans une démarche novatrice d'écotourisme. Une consultante a entrepris de réaliser, avec une quinzaine d'opérateurs en Ubaye et Vésudie, un travail de réflexion et de positionnement sur les concepts liés à cette nouvelle approche touristique. Un voyage d'étude dans le Parc naturel de la Garrotxa en Catalogne a permis de fédérer les plus motivés et de coordonner les projets entre ces deux vallées.

Qu'est-ce que le PIT vous a permis de réaliser ?

FF : Grâce au PIT, Ecoturismo in Marittime a organisé des journées de formation et d'information pour les membres de l'association sur les thématiques suivantes : certifications environnementales, relation entre climat et énergie, mobilité durable, filières courtes et produits à km 0. Pour proposer un tourisme de qualité, il faut un accueil de qualité ! C'est pourquoi l'association a investi dans des formations de marketing territorial et linguistiques pour améliorer les compétences des professionnels.

Une activité ultérieure de sensibilisation, à destination des opérateurs et visiteurs, a eu pour but de valoriser l'utilisation de l'eau du robinet. Désormais l'eau que nous buvons dans de nombreuses structures est surnommée « l'eau du maire ». Il s'agit d'eau du robinet « améliorée » grâce à un système de gazéification.



© G. Bernardi



© C. Gouron



© PnM

Les personnes ressources

La voix d'un territoire, bien que sa beauté puisse parfois sembler suffisante, c'est avant tout les personnes qui l'habitent. C'est pour cette raison que le Parc du Mercantour a souhaité mobiliser les structures d'accueil (membres de l'association d'écotourisme, offices du tourisme, médiathèques, etc.) pour informer et sensibiliser les visiteurs, en mettant à leur disposition du mobilier et de la documentation. Chaque opérateur a pu également bénéficier de formation à la carte.

Dormir en refuge en un clic

Perchés sur des promontoires, nichés au bord de lacs, les refuges de montagne invitent les visiteurs à vivre une expérience originale. Une trentaine de refuges accueillent ainsi les randonneurs dans les Parcs du Mercantour et Alpi Marittime. Pour en faciliter l'accès et toucher un public plus vaste, des centrales de réservation en ligne ont été développées de chaque côté de la frontière en collaboration avec les clubs alpins respectifs.



De plus, nous avons participé à des foires, nationales et internationales, et investi massivement sur l'identité visuelle. L'objectif étant d'accroître la visibilité et la notoriété de l'association sur le territoire, à travers la publication du livret « Made in Maritime » qui présente l'offre touristique locale. Enfin, le PIT a permis de proposer un système de navette à destination des randonneurs et de mettre en place une centrale expérimentale de réservation en ligne. Conçue pour simplifier les modalités de réservation, elle favorise l'itinérance transfrontalière et les traversées d'une vallée à l'autre.

CL : Le PIT a permis de lancer une première phase de réflexion et de coordination des acteurs à travers des actions de connaissance réciproque et le recueil d'idées et propositions. Deux éducteurs ont suivi pour valider le projet, et dans un deuxième temps, créer l'association *Mercantour Écotourisme*. Un démarrage placé sous le signe du transfrontalier, l'association a en effet été créée à Valdieri dans le Parc Alpi Maritime. Les principaux résultats du projet ont été : la création d'un réseau de professionnels prêts à travailler ensemble, l'élaboration d'un programme d'activités touristiques sous forme de programme d'animation saisonnier commun et la définition partagée de séjours écotouristiques entre professionnels d'une même vallée. Enfin, la reconnaissance par les professionnels et les institutions du monde du tourisme régional de notre engagement dans cette nouvelle démarche est, pour nous, un réel succès !

Quels sont vos objectifs pour l'avenir ?

FF : Beaucoup de choses ont déjà été faites mais il en reste encore plus à faire, dans toutes les directions. Le PIT nous a donné l'opportunité d'échanger avec nos collègues français. Désormais il faut que nous nous organisions en réseau pour grandir ensemble. Nous avons un territoire transfrontalier, riche de ressources naturelles, culturelles et humaines que le PIT a su mettre en évidence. À l'avenir, il nous faut donc travailler côte à côte pour mieux le faire connaître et investir pour améliorer l'accueil sur le territoire.

CL : Maintenant, nous devons grandir ! Dans le sens où il nous faut élargir l'association à toutes les vallées du Mercantour et élaborer un programme de travail transfrontalier avec l'association *Ecoturismo in Marittime*. Le réseau s'agrandit ... Nous, les professionnels des deux côtés des Alpes, devons mieux nous connaître. En effet c'est ensemble que nous pourrions mieux valoriser et promouvoir, au niveau européen, les patrimoines naturel et culturel de nos montagnes, entre unité et diversité !



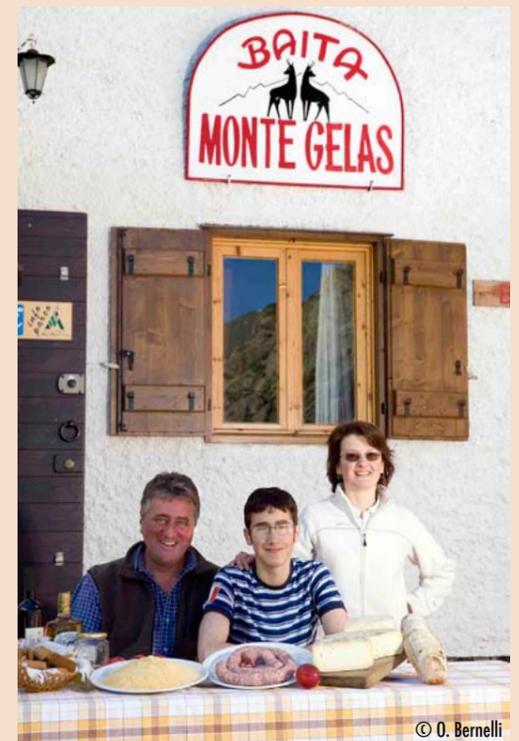
© O. Bernelli



© C. Gouron



© C. Gouron



© O. Bernelli



© O. Bernelli

PnM

Qui sommes-nous ? Créé en 1979, le Parc national du Mercantour est l'un des dix parcs nationaux français. Avec ses 150 kilomètres de longueur, l'espace protégé se situe sur six vallées des Alpes de la Mer et s'étend sur deux départements : les Alpes-Maritimes et les Alpes de Haute-Provence. Depuis plus de trente ans, le PNM agit en faveur de la protection de l'environnement, la recherche scientifique, l'accueil et la sensibilisation des visiteurs mais aussi la promotion d'un développement socio-économique durable du territoire.

Nos actions PIT : nous avons coordonné le PIT au côté du Parc Alpi Maritime et sommes intervenus dans tous les axes à travers la mise en œuvre d'actions de connaissance et de gestion mais également de valorisation du territoire et de ses acteurs.

Des hommes au centre du projet

Pierre sèche : un art sans frontières

Le Parc Alpi Marittime a encouragé sur son territoire l'organisation de chantiers de formation pour la réalisation de structures en pierre sèche, fruit d'un échange de savoir-faire au niveau transnational. En effet, les professeurs qui ont animé le cours viennent de France et sont membres de l'Association Artisans Bâisseurs en Pierres Sèches du Languedoc-Roussillon.



© N. Villani

Gardien informé, refuge amélioré, client heureux

Ce n'est pas facile de gérer une structure d'altitude, difficilement accessible et isolée. Si l'on ajoute à cela, une clientèle, toujours plus diversifiée et exigeante, la vie de gardien de refuge n'est pas un long fleuve tranquille. C'est pour cela que, dans le Mercantour, des diagnostics, formations et moments d'échanges ont été proposés aux gardiens pour améliorer la qualité et l'efficacité de la gestion.

La richesse d'un territoire se reflète dans ses patrimoines naturel et culturel mais aussi au travers des personnes qui l'habitent et qui y travaillent. De même, un espace protégé, au delà des règles, est une équipe d'hommes et de femmes motivés pour mettre en œuvre leurs missions. Au final, habitants et professionnels partagent des valeurs communes : le territoire. Pour faire un bout de chemin les uns vers les autres, chacun a pu bénéficier de formation.

Tantôt formateurs, tantôt formés, les agents du Parc du Mercantour ont travaillé sur leurs **démarches pédagogiques** avec les scolaires des écoles locales. D'autre part, ils ont partagé avec les professionnels du tourisme leurs **connaissances** de la **faune** et de la **flore**. Enfin pour mieux se comprendre et mieux accueillir les visiteurs étrangers, tous les professionnels ont pu bénéficier de **formation à l'anglais ou à l'italien**. Pour les opérateurs engagés dans l'écotourisme, des modules ont été développés sur la **création de produits touristiques durables**.

La montagne est vivante si quelqu'un y vit. Par conséquent, le parc Alpi Marittime a travaillé à la création et la qualification d'une coopérative, **GRANDALPI**, qui travaille dans le domaine des travaux agricoles et forestiers et se compose de sept jeunes locaux. À travers des chantiers transfrontaliers pour des travaux forestiers, agricoles et en pierre sèche, les membres de cette coopérative ont pu rapidement s'organiser de façon efficace et structurée. Dans le même esprit, un **atelier de transformation de la châtaigne** a été créé à Isola par la Métropole Nice Côte d'Azur. Géré par l'Association Foncière Agricole des châtaigniers, il vise à relancer cette culture agricole dans les vallées du Mercantour.



Métropole NCA

Qui sommes-nous ? La métropole Nice Côte d'Azur est une structure intercommunale française, située dans le département des Alpes-Maritimes. Elle a été créée en 2011 et résulte de la fusion de la communauté urbaine Nice Côte d'Azur (NCA) avec trois communautés de communes des Alpes-Maritimes dont la Communauté de Communes de la Tinée.

Nos actions PIT : soutien à la mobilité durable à travers la mise en œuvre d'un service de navettes VTT mais aussi valorisation de la culture des châtaigniers avec la création d'un laboratoire de transformation et la diffusion de documents de communication sur le produit.

« Quand le PIT se transforme en formation et travail sur le territoire »

Entretien avec Mauro Bottero, président de la coopérative GRANDALPI



Grandalpi en action. © N. Villani.

Qu'est ce que Grandalpi ?

Nouvellement créée, la coopérative agricole et forestière Grandalpi est composée de jeunes, issus du territoire. Après plusieurs années d'expérience dans la gestion des espaces forestiers, dans l'entretien de sentiers et structures situés au sein des espaces protégés du territoire, nous avons décidé de lancer une initiative entrepreneuriale autonome. Nous avons pu le faire grâce au soutien du Parco naturale Alpi Marittime et aux financements du PIT Marittime Mercantour.

Qu'est ce que le PIT vous a apporté ?

La formation sur les murs en pierre sèche a été pour nous une expérience professionnelle primordiale. Nous y avons appris de nouvelles techniques de construction pour réaliser des murs de soutènement très résistants et impeccables d'un point de vue esthétique. La formation nous a en outre permis de perfectionner les techniques précédemment

appprises et d'échanger sur nos compétences et « astuces du métier ». En fin de compte, nous pouvons affirmer qu'il s'agit d'une expérience vraiment enrichissante : il suffit de penser que 80 % des travaux que nous avons réalisés nécessitent l'usage de la pierre sèche !

Quels sont vos principaux domaines d'intervention ?

Nous travaillons par ailleurs sur le territoire pour la restauration d'espaces abîmés par des éboulis, en essayant de réduire les coûts et minimiser l'impact environnemental et paysager de chaque intervention. Nous intervenons également dans le domaine forestier, pour la réalisation et l'entretien des espaces verts, pour la restauration de sentiers, routes et anciens bâtiments ruraux, pour favoriser le démarrage de nouvelles cultures agricoles de montagne, typiques des vallées de Cuneo.

Au final, Grandalpi est une entreprise économique courageuse, née par et sur le territoire, qui a fait ses premiers pas grâce à la coopération transfrontalière.



© Archivio PNAM.

Des animateurs au service de l'éducation à l'environnement

Sensibiliser aux enjeux de préservation des patrimoines et aux pratiques de développement durable, tel est l'enjeu des 5 animateurs recrutés par les parcs Gesso e Stura, Alpi Marittime et Mercantour. Au cours des trois années du projet, jeux pédagogiques et animations ludiques ont permis aux petits et grands de découvrir et d'appréhender différemment le territoire.



© Archivio PNAM.

Aisone : services aux habitants et informations pour les touristes

En collaboration avec le Museo civico de Cuneo et la commune d'Aisone, le Parco delle Alpi Marittime a réalisé dans les locaux du centre de visite, un nouvel aménagement pour informer et sensibiliser les visiteurs au site archéologique des grottes voisines. Le même espace abrite une taverne et un petit magasin, au service des résidents.

Voyager léger : plus lents, plus curieux, plus durables



Parkobike : deux roues à louer
Du printemps à l'automne, le vélo est, sans aucun doute, le meilleur moyen pour découvrir le Parco Fluviale Gesso Stura et les villages du Parco delle Alpi Marittime. Pour ceux qui viennent de loin ou qui n'ont pas de vélo, un réseau de points de location, répartis sur le territoire des deux espaces protégés, a été mis en place !

Les premiers pas vers un tourisme durable se font à pied, à vélo, en transports publics ou en navettes. Dans le PIT, les partenaires du projet ont travaillé pour offrir aux visiteurs la possibilité de se déplacer à faible ou impact zéro. Le Parc Alpi Marittime a ainsi développé un **service estival de navette** pour relier Entracque, Valdieri et Sant'Anna et un **service de bus** a été rajouté sur la ligne Cuneo-Terne di Valdieri lors des jours fériés : une expérimentation intéressante qui mériterait d'être pérennisée.

Dans le même esprit, la Métropole Nice Côte d'Azur a proposé, dans la vallée de la Tinée, un service de **navettes pour transporter les Vététistes** et leur vélo afin de diminuer la circulation des véhicules privés tout en permettant aux visiteurs à deux roues de découvrir les richesses du territoire.

Enfin, tous ensemble, les parcs Fluviale, Marittime et Mercantour, la Comunità Montana Alpi del Mare et l'ADTRB ont réalisé une série de panneaux de promotion **d'itinéraires pédestres ou en VTT à partir des gares**, situées sur la "Nice-Cuneo", ligne historique transfrontalière créée en 1853, et la "Nice-Digne". Cette action avait pour objectif de promouvoir les déplacements en train et faire des gares des vitrines du territoire. Les gares de Cuneo et Vernante ont par ailleurs reçu en dotation **deux totems multimédias** qui valorisent à la fois l'espace transfrontalier Marittime Mercantour mais aussi les alentours de Cuneo et le précieux corridor écologique que représente le Parco Fluviale.

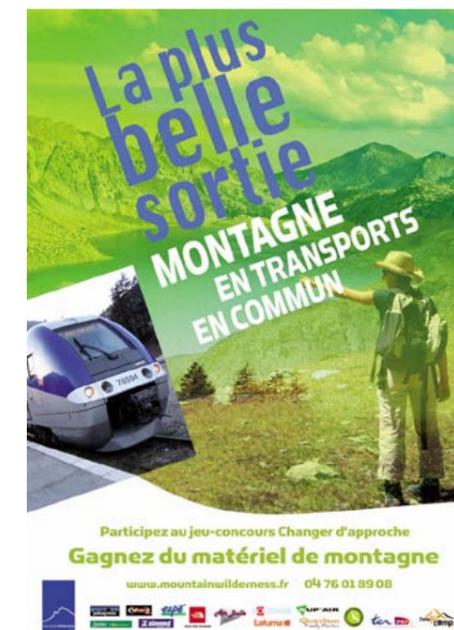


© C. Nicols, NCA.



CM Alpi del Mare
Qui sommes-nous ? La Comunità Montana Alpi del Mare est une collectivité locale qui œuvre en faveur du développement local, en collaboration avec les communes, les autres structures présentes sur le territoire dont le Parco Alpi Marittime et le monde de l'entreprise privée.

Nos actions PIT : en tant que chef de file du projet Mobilité, nous sommes intervenus pour mieux connaître et mieux comprendre les processus de mobilité transfrontalière, développer l'usage du train pour partir à la découverte de notre territoire et permettre aux visiteurs à mobilité réduite de vivre la montagne à travers l'achat de joëlette et luges.



Participez au jeu-concours **Changer d'approche**
Gagnez du matériel de montagne
www.mountainwilderness.fr 04 76 01 89 08



© G. Bernardi

Grand Tour à vélo
Gravir un col, l'un après l'autre, se déchaîner sur des longues descentes, traverser avec lenteur et curiosité les villages pour en découvrir les patrimoines : le Grand Tour Marittime Mercantour à vélo c'est cela et beaucoup plus encore. Un circuit routier à la découverte des Alpes de la Mer, mis au point et testé en 2011 ... et depuis, chaque été, toute occasion est bonne à prendre pour se mettre à pédaler !

La mobilité transfrontalière sous enquête
Qui sont les usagers ? Quels sont leurs habitudes et leurs besoins ? Autant de questions auxquelles l'étude sur les systèmes de mobilité, commandée par la Comunità Montana delle Alpi del Mare, a tenté de répondre. Une attention particulière a été apportée à la « Nice-Cuneo », liaison et pont ferroviaire centenaire entre nos territoires.



Changez d'approche, ou comment se déplacer différemment

En 2011, les parcs Alpi Marittime et Mercantour ont lancé sur leur territoire, en collaboration avec Mountain Wilderness, le concours « Changez d'approche ». Son objectif : promouvoir la mobilité douce en montagne auprès des randonneurs.

Les rencontres transfrontalières

Discover Life in America

Les parcs Alpi Marittime et Mercantour ont été invités aux USA pour présenter leur expérience en tant que gestionnaires du premier Inventaire Biologique Généralisé européen lors de la *All Taxa Biodiversity Inventory Annual Conference*. Rendez-vous annuel incontournable de la communauté scientifique américaine, cet événement a permis aux parcs de se faire connaître à l'étranger, d'échanger avec d'autres gestionnaires et de se créer un réseau international qui laisse présager de futures collaborations internationales !

Summerschool : une école "grandeur nature" dans les Parcs

Une classe d'étudiants universitaires en provenance du monde entier, un amphithéâtre à ciel ouvert grand comme un Parc : quoi de mieux pour approfondir et affiner ses connaissances en biologie, en alliant théorie et terrain ? Les universités d'été organisées par les Parcs Alpi Marittime et Mercantour ont représenté une occasion unique de perfectionnement et partage d'expériences pour plus de 50 jeunes.



© Archivio Pnam

“L'Europe, ici et maintenant” : c'est le sens donné lors de chaque échange transfrontalier organisé dans le cadre du PIT. Qu'ils soient en primaire ou à l'université, les **étudiants** français et italiens ont travaillé ensemble sur les thèmes de la biodiversité et du développement durable. Lors des rencontres entre les **agriculteurs** des deux versants des Alpes de la Mer, les échanges d'expériences et leurs regards sur le métier de berger au sein d'un espace protégé ont été au cœur des débats.

Un séminaire **dédié à l'Inventaire Biologique Généralisé** a réuni plus d'une centaine de scientifiques, gestionnaires d'espaces protégés et élus.

Coté **Culture**, le premier forum transfrontalier s'est déroulé en 2011 à Jausiers. Il a réuni également une centaine de participants français et italiens pour répondre aux enjeux culturels du territoire entre conservation et innovation. Le deuxième rendez-vous organisé en 2013 à Cuneo, a été l'occasion de présenter les recherches réalisées dans le cadre du projet Culture du PIT et de proposer des pistes d'actions pour transformer le travail réalisé en propositions concrètes, en actions *sur* le territoire et *pour* le territoire Maritime Mercantour telles que, par exemple, l'entrepreneuriat durable en montagne.



© G. Bernardi

« Découvrir la nature, se faire des nouveaux amis »

Entretien avec Margherita Rabbia, enseignante à l'école primaire de Valdieri

Des échanges scolaires : pourquoi et comment ?

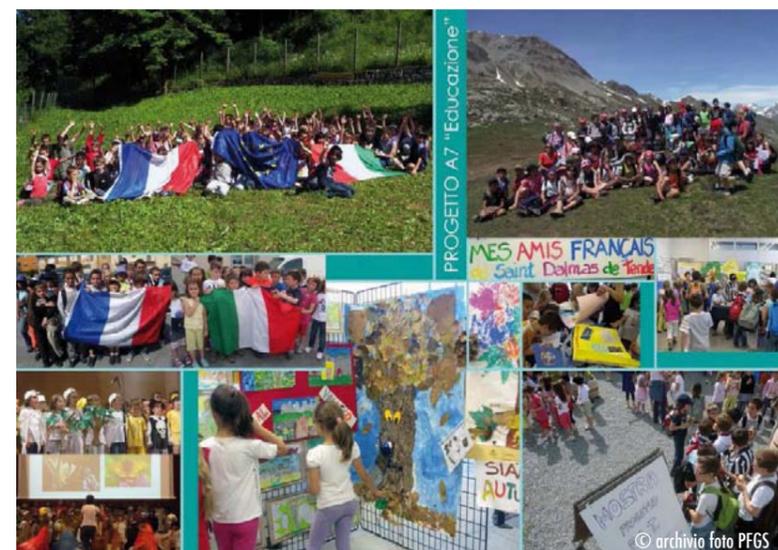
C'est le Parc qui nous a proposé de participer au PIT. Maintenant que le projet est terminé, nous pouvons affirmer que ce fut une expérience intéressante et efficace ! Les élèves se sont initiés à la méthode scientifique de recherche pour découvrir et étudier les caractéristiques de la diversité naturelle, typiques du territoire Maritime Mercantour. Nous avons fait le choix de la pédagogie active : utiliser l'environnement extérieur comme source d'information et d'apprentissage !



© Archivio Pnam

Qu'est ce que ces échanges vous ont apporté ?

Les activités proposées aux élèves ont suivi une approche interdisciplinaire à travers leur participation à des activités sur le territoire et des ateliers. Nous avons par ailleurs pu découvrir et approfondir les nombreux liens qui unissent cultures et langues française et italienne au travers d'échanges avec des classes d'écoles françaises du Parc du Mercantour : une belle expérience de développement transfrontalier ! Néanmoins, la connaissance de la langue nous semble demeurer un frein majeur, nous pourrions peut-être envisager, dans le cadre de projets futurs, l'organisation d'activités extrascolaires dédiées aux plus jeunes !



© archivio foto PFGS



© N. Villani

Une journée pour l'avenir

Le 20 septembre 2013 marque la fin du PIT et de trois années d'active collaboration. Les partenaires du PIT se sont lancés un ultime défi : transformer le traditionnel moment de clôture en un nouveau démarrage. Une journée d'échanges techniques organisée en présence de plus de 100 personnes, partenaires et personnel des parcs. L'objectif : répondre à deux questions : les apports de la collaboration transfrontalière ? Que pouvons-nous faire demain ensemble ? Développer l'écotourisme en valorisant les patrimoines culturels, développer de nouveaux secteurs de coopération tels que l'agropastoralisme ou la forêt, intensifier les contacts entre gardes moniteurs des parcs, autant de champs de collaboration à développer dans l'avenir.

Échanges et jumelages transfrontaliers à l'école

La nature ne connaît pas de frontières, l'éducation non plus. L'enjeu : sensibiliser aujourd'hui les citoyens de demain, les mobiliser sur les enjeux environnementaux et leur faire prendre conscience de la spécificité transfrontalière de leur territoire. Au total, 881 élèves italiens et français ont participé à un projet sur le thème de la biodiversité, des changements climatiques ou du développement durable. Workshops, échanges scolaires, voyages à la découverte du territoire, autant de formes de rencontres et d'échanges.

Des outils pour apprendre



© archivio foto PFGS

Apprendre avec les abeilles

Le rucher pédagogique est la cerise sur le gâteau de la Casa del fiume, le nouveau pôle pédagogique dédié à l'éducation à l'environnement au sein du Parco Fluviale. Sur plus de 2000 m², une petite structure, en forme de rucher à taille d'enfant, a été aménagée pour que ces scientifiques en herbe puissent observer tranquillement et en toute sécurité, à travers une vitre, les abeilles qui se trouvent à l'extérieur.

Junior Ranger : les jeunes de la vallée Gesso pour un pari européen

Junior Ranger est un projet d'Europarc, la fédération des parcs naturels européens. Son objectif : permettre aux jeunes qui vivent dans des espaces protégés de devenir des experts et des observateurs curieux de leur territoire. Tout en apprenant de manière pratique et ludique le respect de l'environnement et du développement durable à travers des expériences d'éducation environnementale coordonnées par le personnel des parcs. Attention : si vous rencontrez une sympathique bande de bérêts verts sur les sentiers des Marittime, ce sont les Junior Ranger en action !

“Pourquoi faudrait-il apprendre en pleurant ce que l'on peut apprendre en riant ?” La série d'outils pédagogiques, développée par les partenaires du PIT, s'inspire de cette citation de Gianni Rodari, célèbre écrivain italien pour enfants.

L'Association pour le Développement Touristique des vallées de la Roya et de la Bévéra a réalisé une série de **chasses au trésor** dans les ruelles des villages, à destination des enfants entre 6 et 12 ans et leurs familles. Une façon originale de découvrir le patrimoine naturel et culturel des centres des deux vallées.

Le Museo civico, quant à lui, a mis au point **quatre parcours pédagogiques** pour valoriser des sites archéologiques du territoire du PIT : les grottes du Bandito, les grottes d'Aisone, la Nécropole de Valdieri et le complexe monumental de San Francesco à Cuneo. L'objectif est de transmettre aux visiteurs de tous âges la connaissance et le respect pour des richesses naturelles et culturelles du territoire. Ces traces nous racontent notre histoire lointaine et continuent de nous parler encore, à distance de plusieurs siècles. Le Musée a aussi réalisé un **dessin animé**, intitulé “L'ours et l'enfant” : outil pédagogique dédié aux écoles. Mais ce n'est pas tout : le kit du “petit archéologue”, un guide dédié aux activités pédagogiques, un cahier d'exercices d'archéologie et des fiches d'approfondissement conçues pour les enseignants, complètent l'offre.

Enfin le premier numéro des “Cahiers du Musée”, les **actes** du forum Culture de Jausiers et du colloque transfrontalier “Archéologie de passage” sont dédiés à ceux dont l'archéologie est le métier.



© Archivio PNAM

Museo Civico

Qui sommes-nous ? Siège d'activités culturelles et pédagogiques, le Musée se divise en 5 sessions (pré-protoculture, époque romaine, Moyen-âge, art sacré et ethnographie) qui permettent aux visiteurs de partir à la découverte de l'histoire du territoire.

Nos actions PIT : nous avons participé au projet Culture à travers la réalisation d'actions pédagogiques et de valorisation de certains sites patrimoniaux. Nous avons également accueilli le deuxième Forum Culture et réalisé une importante base de données bibliographique des biens archéologiques et démo-ethno-anthropologiques du territoire.

« Dans les vallées de Roya et de la Bévéra, le patrimoine culturel est un jeu d'enfants ! »

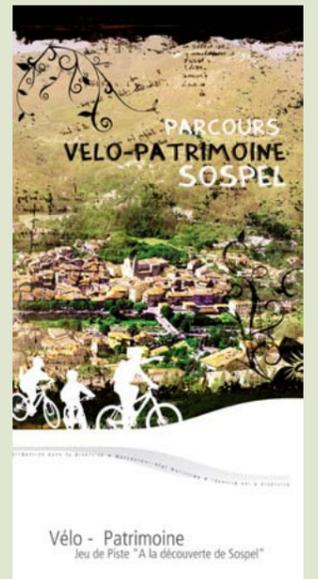
Entretien avec Richard Colson, directeur de l'Association pour le Développement Touristique des Vallées Roya et Bévéra

Avec ou sans le PIT : quelles sont les différences ?

Le PIT Maritime Mercantour nous a permis de concrétiser certains projets innovants sur la mise en valeur du patrimoine historique et culturel. Sans ce projet il aurait été très compliqué de trouver les financements nécessaires et nous n'aurions pas pu bénéficier des échanges d'expérience entre partenaires italiens et français. Nous avons développé des circuits de découverte des villages des vallées : des véritables chasses au trésor qui apportent des informations et connaissances sur les patrimoines naturel et culturel... tout en amusant les enfants et leurs familles ! En effet les jeux ont été conçus afin que chaque participant puisse y trouver un intérêt quel que soit son âge !

Valorisation et promotion du territoire : un atout touristique ?

Nous avons mis à disposition des offices du tourisme, un nouvel outil de promotion qui permet d'occuper les visiteurs de façon amusante pendant 1h à 2 heures, en se promenant dans les ruelles des villages. Fait important, le taux de satisfaction est très élevé !! De plus, les visiteurs ont ainsi une excellente raison de s'arrêter dans les villages, ce qui leur permet de découvrir également la richesse des produits locaux en plus de la beauté environnementale et architecturale. C'est pourquoi les communes et les partenaires locaux de l'Association ont apprécié le projet qui met à disposition des acteurs touristiques, un moyen original de promotion, communication et sensibilisation dédié au patrimoine de nos vallées !



Le patrimoine à vélo

Apprendre en s'amusant à vélo est tout à fait possible ! Après le succès des chasses au trésor pédestres, l'Association pour le Développement Touristique des vallées de la Roya et Bévéra a souhaité étoffer son offre avec trois nouveaux jeux : des circuits culturels à parcourir en pédalant, disponibles à Sospel, La Brigue et Castérino.

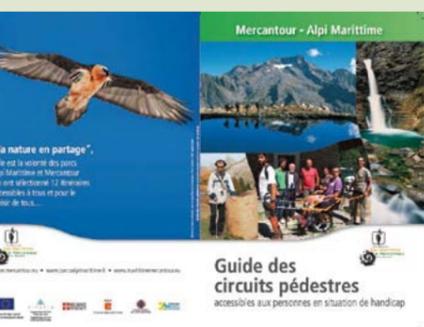
Nouveaux outils pour découvrir le Mercantour

Le Parc a développé de nombreux outils dédiés à la diffusion scientifique et pédagogique. Posters, empreintes en résine, sculptures et silhouettes de rapaces pour apprendre à reconnaître les animaux sont quelques exemples. D'autres outils comme les dessins d'interprétation des vallées du Parc ont été réalisés pour permettre aux visiteurs de découvrir différemment le territoire. Trois posters ont également été imaginés pour sensibiliser le public à l'histoire, à la valeur et à la gestion des sentiers de montagne.



© PnM.

Pour mieux communiquer



Montagne ouverte

Pour rendre la montagne accessible à tous, les parcs Alpi Marittime et Mercantour ont réalisé un guide des parcours de randonnée accessibles aux personnes handicapées. Un outil utile pour organiser une randonnée ou des vacances sans obstacles !



www.marittimemercantour.eu

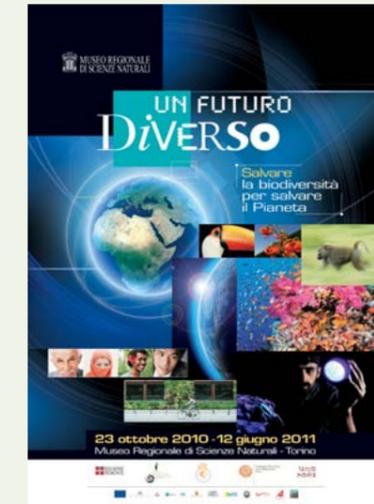
Les infos et actualités des parcs Alpi Marittime et Mercantour sont désormais réunies en un seul site. Le portail transfrontalier trilingue est enfin en ligne, une même carte de visite pour deux espaces protégés gérés de façon toujours plus intégrée.

Faire, c'est important. Faire connaître aussi. Tout au long du projet, les partenaires du PIT ont conçu de nombreux outils de communication, très diversifiés pour toucher des publics très variés et leur livrer tous leurs secrets.

Pour les curieux de tous âges, les **expositions** créées vont parcourir le territoire transfrontalier pendant plusieurs années. ROUDOULE, écomusée en terre gavotte s'est intéressé aux usages officinaux des plantes du Mercantour. Une seconde exposition retraçant l'évolution du paysage, a été réalisée par SiTi. La Chambre d'Agriculture des Alpes Maritimes, quant à elle, invite le public à la rencontre des hommes et des femmes qui vivent le métier d'agriculteurs en montagne "Être agriculteur dans le Mercantour aujourd'hui". "L'appel des forêts" est une exposition créée par le Parc du Mercantour, en collaboration avec le Parc Alpi Marittime, pour partir à la découverte des milieux forestiers sous toutes ses formes. Enfin, les résultats de l'Inventaire Biologique Généralisé s'affichent dans les grandes villes d'Europe grâce à l'exposition « Taxon » développée par le Musée de Sciences naturelles de Turin. Déjà à Monaco, Turin et Berlin, ...

Pour guider les visiteurs à la découverte du territoire Maritime Mercantour, deux nouvelles **cartes Grand Tour** ont été réalisées : l'une invitant à un voyage à vélo sur plusieurs jours, l'autre le long d'un itinéraire culturel.

Ceux qui souhaitent, en revanche, approfondir leurs connaissances sur ce territoire transfrontalier, pourront lire la nouvelle édition de l'**Atlas Maritime Mercantour**. Cet atlas a été mis à jour et enrichi de nouvelles fiches grâce aux contributions des différents projets du PIT. Enfin, pour devenir de véritables spécialistes de fascinantes thématiques, plongez vous dans les trois nouveaux **Cahiers des Marittime** sur les thèmes des "Herbes officinales", "Fortifications", "Chasses royales" en vallée Gesso.



Les parcs sont smart !
 Le Parco Fluviale et les parcs Alpi Marittime et Mercantour se sont dotés de deux applications smartphone, l'une dédiée à un parcours le long du torrent Gesso, l'autre mettant à l'honneur certains points d'intérêt de l'espace protégé transfrontalier. Chacune offre un service d'information en direct, accessible pour tous les visiteurs possédant un smartphone.
Un site pour randonner, une plateforme pour apprendre
 Un site avec des propositions et informations détaillées pour programmer ses randonnées et une plateforme transfrontalière dédiée à l'éducation à l'environnement pour enfants, adolescents, parents, enseignants et formateurs : des nouveaux outils réalisés dans le cadre du PIT à découvrir !



« Un manuel pour découvrir les plantes officinales et les recettes du territoire »

Entretien avec Barbara Milanese

Auteur du livre "Le piante officinali della Valle Gesso"
herboriste, naturopathe et guide du Parco delle Alpi Marittime



Sauge © L. Martin Dhermont, PnM.



Pissenlit © P. Pierini, PnM.



Camomille © L. Martin Dhermont, PnM.



Bleuet © L. Martin Dhermont, PnM.

Qu'est-ce que le PIT signifie pour vous ?

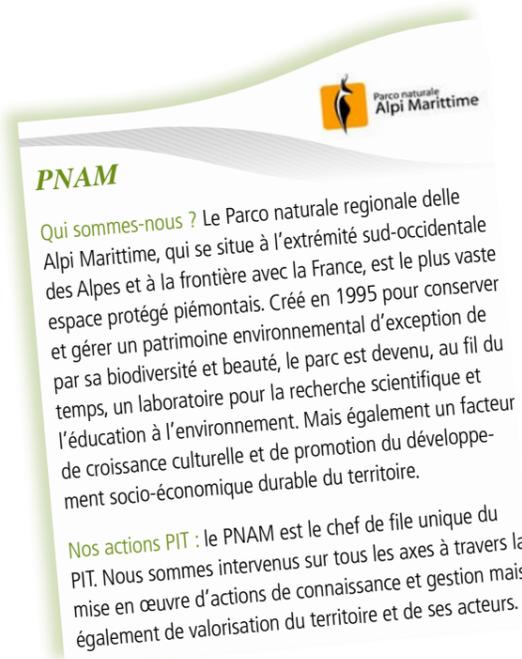
C'est la fin d'un voyage, la réalisation d'un rêve d'un point de vue professionnel et humain. En effet grâce au projet Culture, j'ai pu finaliser et publier un travail de recherche, démarré dès 2006 au Parc Alpi Marittime, sur l'usage des plantes officinales dans la tradition de la vallée Gesso.

À qui est dédié votre travail de recherche ?

Le manuel s'adresse à tous ceux qui veulent apprendre à reconnaître et utiliser les plantes sauvages. Il s'agit d'un livret pour des personnes qui souhaitent se lancer dans la pratique. Les recettes que les habitants de la vallée Gesso m'ont confiées, sont simples et familiales. Elles sont accessibles à tous ceux qui souhaitent se lancer dans la préparation de remèdes efficaces pour des petits bobos, liqueurs à déguster à plusieurs ou plats succulents.

Comment votre livre a-t-il été accueilli dans la vallée ?

J'étais très fière de présenter mon livre à l'Ecomusée du Seigle de Sant'Anna di Valdieri. Pas seulement parce que la vallée Gesso est le berceau de mon travail mais aussi parce que lors de cette soirée émouvante, j'ai pu remercier toutes les personnes qui m'ont aidée en leur donnant la parole, personnes interviewées, auteurs des recettes du livre,



PNAM

Qui sommes-nous ? Le Parco naturale regionale delle Alpi Marittime, qui se situe à l'extrémité sud-occidentale des Alpes et à la frontière avec la France, est le plus vaste espace protégé piémontais. Créé en 1995 pour conserver et gérer un patrimoine environnemental d'exception de par sa biodiversité et beauté, le parc est devenu, au fil du temps, un laboratoire pour la recherche scientifique et l'éducation à l'environnement. Mais également un facteur de croissance culturelle et de promotion du développement socio-économique durable du territoire.

Nos actions PIT : le PNAM est le chef de file unique du PIT. Nous sommes intervenus sur tous les axes à travers la mise en œuvre d'actions de connaissance et gestion mais également de valorisation du territoire et de ses acteurs.

« Des savoirs ancestraux pour valoriser le territoire »

Entretien avec Philippe Thomassin

Roudoule, Écomusée en terre gavotte

Qu'est-ce que le PIT signifie pour l'Ecomusée et comment avez-vous contribué à sa réussite ?

Le PIT a permis à Roudoule, Écomusée en terre gavotte, d'élargir son territoire de recherche au frontière du Parc National du Mercantour et du Parco Naturale delle Alpi Marittime. Si l'établissement avait coutume de conduire des recherches dans le Val d'Entraunes, il n'avait pas entrepris d'en conduire dans la vallée de la Tinée et de la Vésubie, ni de les mettre en corrélation avec les recherches établies par le Parco Alpi Marittime. L'Ecomusée a apporté au projet son approche ethnobotanique et transversale avec au cœur de sa problématique l'interaction entre l'homme et le paysage. L'ensemble des données sera prochainement en ligne sur le portail www.marittimemercantour.eu.

Quels sont les principaux résultats et retombées ?

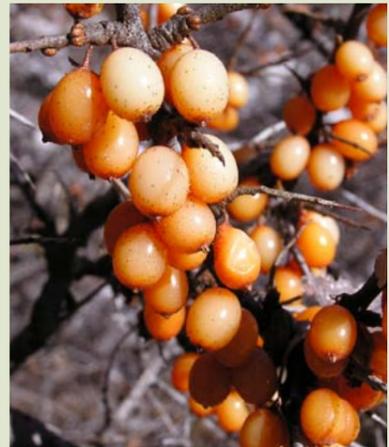
Le PIT nous a permis de contribuer à la sauvegarde d'un patrimoine immatériel. Nous nous sommes entretenus avec 70 personnes entre 65 ans et 103 ans. Leur savoirs, en voie de disparition, nous ont permis d'identifier 375 plantes, utilisées pour se soigner ou cuisiner. Les données collectées ont été insérées au sein d'une base de données ethnobotanique. Elle s'étoffera au fil des enquêtes et des recherches conduites sur le territoire. D'ores et déjà, une partie des données est accessible au public sur le site www.roudoule.fr.

Afin de partager plus largement ces savoirs, « sauvés » de l'oubli, une exposition bilingue « Des hommes et des plantes dans le Mercantour » a été créée. Elle est actuellement présentée à la Maison de l'Ecomusée avant de circuler dans les années à venir dans les maisons des Parcs et les musées qui souhaiteront l'accueillir de part et d'autre de la frontière.

Des retombées importantes ? Toute action visant à renforcer la connaissance du patrimoine culturel et naturel et sa valorisation sur un territoire donné contribue à renforcer son attractivité et les retombées touristiques qui en découlent. La fréquentation de l'exposition des « Hommes et des plantes dans le Mercantour » en témoigne.



Renouée bistorte © L. Martin Dhermont, PnM.



Argousier © L. Martin Dhermont, PnM.



ROUDOULE écomusée en terre gavotte

Roudoule, écomusée en terre gavotte

Qui sommes-nous ? Un écomusée, créé en 1986 avec pour but la valorisation et le développement économique, social et culturel du territoire.

Nos actions PIT : une grande étude ethnobotanique sur les usages des plantes dans le Mercantour qui s'est ensuite transformée en une base de données accessible en ligne, une exposition et un livre.

Le PIT, c'est aussi...

- le renouvellement de la Charte Européenne du Tourisme Durable
- des comités scientifiques transfrontaliers sur les patrimoines naturel et culturel
- des idées d'itinéraires sans voiture
- des éducteurs à destination des opérateurs touristiques
- des analyses des prés de fauche dans le Mercantour
- l'ouverture d'une maison du Parc à Vernante
- des travaux au parking du col de la Cayolle
- la préparation du dossier de candidature UNESCO
- l'évaluation de nos actions : des projets européens au plan d'actions commun Marittime Mercantour
- une base de données bibliographique, en ligne sur le portail Marittime Mercantour
- des études pour identifier des espèces bio-indicatrices
- une cartographie et un inventaire de la flore des châtaigneraies du Mercantour
- des actions expérimentales sur le tri sélectif en altitude
- des échanges sur la gestion des sites Natura 2000
- des soirées où connaissance et divertissement se mêlent : les Vendredis du Parc
- une cartographie des terrains agricoles de la Tinée
- des Assises des refuges à Saint-Martin-Vésubie
- un sentier multi-sensoriel, accessible aux personnes à mobilité réduite, au Parco fluviale
- une étude de requalification écologique du lac du Lauzanier
- un journal d'information annuel sur les actions des projets : l'InfoPIT



- d'autres travaux sentiers : Frémamorte en Vésubie, le Lauzanier en Ubaye, Limonetto-Palanfré en vallée Vermenagna
- une meilleure signalétique dans le Parc Alpi Marittime
- des outils pédagogiques : quiz sur les animaux, poster faune et courses d'orientation
- la mise en accessibilité du refuge de San Giacomo d'Entracque
- une application cartographique grand public Tourisme / Patrimoine
- un livre de recettes à base de châtaignes
- une étude sur les pratiques d'éducation à l'environnement
- un outil pour évaluer l'action touristique
- des actions de formation à l'éducation à l'environnement et au développement durable pour les partenaires
- une étude sur le bilan carbone et la pollution à l'ozone
- des formations et équipements pour les futurs accompagnateurs en montagne du parc Alpi Marittime
- des sentiers d'interprétation à Jausiers et Molanès
- des plans de gestion du SIC Alpi Marittime
- des outils de communication : carte des refuges, dépliant « Les animaux et nous », des livrets sur les associations d'écotourisme, la version italienne du dépliant sur le Pays d'art et d'histoire en Roya-Bévéra et enfin le dépliant « Parcs sans frontières »
- des salons touristiques : Copenhague, Lyon, Paris, etc.
- des études architecturales pour mieux positionner les maisons de Parc et mettre en accessibilité les structures d'accueil
- la structuration et la pérennisation d'outils et modalités de travail en transfrontalier

soit au total près de 145 actions mises en œuvre *sur et pour* notre territoire transfrontalier



Désormais notre coopérative s'occupe surtout de travaux forestiers et de restauration de murs en pierre sèche ... mais c'est le PIT qui a posé la première pierre de l'édifice.

Lorsque le projet a commencé, j'étais préoccupée par la quantité de choses à faire ... désormais je suis impressionnée par le nombre d'actions que nous avons pu réaliser !



Certaines des actions du PIT sont des graines qui commencent tout juste à germer : les fruits du tourisme et de la mobilité douce muriront au cours des prochaines saisons.

En tant qu'accompagnateur en montagne, j'ai pu utiliser le service de navette ... une expérience qui mériterait d'être poursuivie.

Se rencontrer, discuter et s'échanger des idées et des techniques par delà les frontières ... se sont autant d'aspects qui nous ont permis de réaliser rapidement et du mieux possible nos activités.



J'ai déménagé en vallée Gesso lorsque j'ai trouvé du travail en tant que collaboratrice du projet Culture ... désormais j'y vis depuis trois ans et je ne souhaite en partir pour rien au monde !

Nous avons appris à observer : grâce au PIT, les enfants des écoles sont devenus plus curieux du monde qui les entoure.

Pour moi, les deux forums de Jausiers et Cuneo ont été une porte ouverte sur la culture de nos vallées, un espace de rencontre et de partage.

Le PIT m'a permis de retourner en montagne sur une joëlette, pour la première fois depuis que j'ai perdu l'usage de mes jambes.

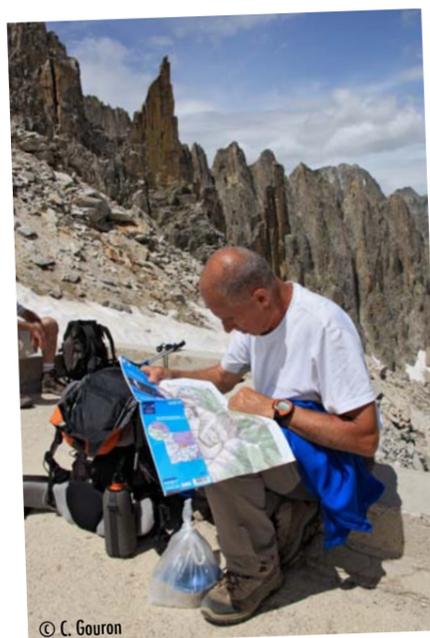


Notre mission est d'accélérer le rythme de la connaissance scientifique des espèces. Un pré requis indispensable pour mieux comprendre et mieux combattre l'érosion de la biodiversité en cours.

Dans le livre sur les plantes officinales, il y a des recettes que ma mère et la mère de ma mère m'ont transmises : je l'attends depuis des années et le voir maintenant dans les vitrines est une vraie émotion.



L'émotion de découvrir une nouvelle espèce pour la science : quelque chose d'aussi petit qu'important pour l'écosystème. Un paragraphe en plus sur le livre de la science.



Je suis heureux de penser que toutes les choses que nous avons découvertes et étudiées serviront désormais pour mieux gérer et mieux protéger le territoire du PIT.



Le PIT m'a donné envie de continuer à imaginer et mettre en œuvre des idées qui nourriront de nouveaux projets.

Rencontrer les collègues agriculteurs qui travaillent sur l'autre versant de la montagne, qui ont les mêmes problèmes et les mêmes objectifs que nous, m'a permis de réaliser que nous ne sommes pas seuls.

Conclusion

Voici trois années de coopération qui s'achèvent !

Au travers de ces pages, nous avons souhaité illustrer les résultats obtenus tout au long de ce programme et plus largement les acquis issus des échanges entre les partenaires. Avant de nous tourner vers de nouveaux projets, il est important de nous arrêter quelques instants sur ces années afin d'en tirer quelques enseignements.

Pour faire vivre la **dimension « intégrée »** du programme transfrontalier, nous avons présenté cette synthèse sous une forme différente de l'organisation en 7 axes de travail. Rappelons que pour chaque partenaire du PIT, l'enjeu était à la fois de capitaliser des connaissances ou des références et d'apporter au territoire et à ses acteurs, une forte plus value.

« **Connaître** » est la base d'une gestion raisonnée pour préserver et valoriser les richesses patrimoniales de nos territoires. Nature ou culture, les partenaires impliqués dans ces projets disposent aujourd'hui de bases de données qui permettent d'améliorer la qualité des porteurs à connaissances. Ces savoirs sont également autant d'opportunités pour développer des projets concrets et opérationnels. Ce travail collaboratif a également permis de créer un **réseau d'acteurs** entre musées, universités, instituts de recherche ou encore opérateurs économiques. Dans le domaine de la culture, le PIT a permis de lancer une dynamique transfrontalière. Au cours des trois années de projet, des liens se sont créés. Il nous reste désormais à les maintenir et les faire vivre.

« **Accueillir** » : cette thématique est celle qui a réuni le plus de partenaires. Collectivités, associations, parcs mais aussi de nombreux acteurs socioprofessionnels ont été mobilisés pour créer ou restaurer des infrastructures, se former ou valoriser des savoir-faire et notre territoire transfrontalier. C'est autour de l'accueil que s'est forgée la solidarité entre les partenaires sur les valeurs de la préservation et de la valorisation de nos patrimoines. Au delà de nos missions, de nos cultures, les actions menées ont été, pour les partenaires, une formidable occasion d'échanger, d'écouter et d'apprendre à se connaître en travaillant ensemble sur des **projets concrets**.

Enfin « **Partager** » est la troisième ambition que nous avons portée dans ce programme. Conscients d'être des **acteurs au service d'un territoire**, il est essentiel de diffuser les informations acquises. Au delà des 18 partenaires du PIT, ce sont plusieurs dizaines de personnes qui au final, ont bénéficié de ce programme. **70 % de retombées directes** sur le territoire, c'est le bilan que nous dressons à l'issue de ces trois années de travail. Que ce soit des infrastructures de qualité au service des habitants et des visiteurs de nos vallées, des études qui permettront demain d'engager des projets opérationnels, des journées de travail d'opérateurs locaux pour maintenir et valoriser les savoir-faire, ou encore des achats dans les commerces locaux, autant de retombées économiques générées par ces coopérations.

Il serait vain de dresser un tableau de ces trois années sans revenir sur les **difficultés et les freins** que nous avons pu rencontrer. Rédigé en 2008 et mis en œuvre de 2010 à 2013, le programme d'actions a parfois dû être adapté pour répondre aux évolutions des contextes locaux. Une autre réalité s'est vite imposée aux partenaires du PIT, l'étendue du territoire. De Valberg à Cuneo, de longs déplacements ont parfois été nécessaires afin de créer de la proximité entre les partenaires. La langue est également un facteur limitant. Malgré les formations dont certains partenaires ou opérateurs ont pu bénéficier, la coopération

nécessite de prendre le temps pour apprendre les uns des autres. Pour ce faire, trois années n'auront pas toujours été suffisantes pour développer des partenariats sur des nouvelles thématiques. En effet, si le PIT a été une opportunité pour créer de nouveaux liens ou engager des coopérations sur des nouveaux champs thématiques, cela signifie aussi une surcharge de travail qui s'ajoutent parfois aux missions existantes. Et cette durée peut aussi être considérée comme courte, pour mener des projets de leur conception à leur réalisation, tout en tenant compte des délais nécessaires pour respecter les phases d'échanges et les dispositions administratives, souvent différentes d'un côté et de l'autre de la frontière. Au final, si le PIT nous a permis de donner réellement du sens à la coopération transfrontalière, celle-ci n'en demeure pas moins une question de relations humaines. Le facteur humain est la clef de la réussite de ces échanges.

Engager la coopération sur de **nouveaux sujets** tels que la culture, la forêt ou l'éducation à l'environnement a été une réelle opportunité. Ces nouveautés ont permis à la fois d'étendre le champ de collaboration entre les parcs et d'élargir l'éventail des partenaires. C'est en effet un apport fondamental du PIT; travailler ensemble au delà des espaces protégés et avec comme priorité, le territoire et tous ses acteurs (élus, habitants, socioprofessionnels). Pour répondre à la diversité des ambitions du PIT Maritime Mercantour, la coopération a dû aussi adapter ses outils. Pendant ces trois années, le suivi des projets a été assuré par une **cellule de coopération transfrontalière**. Plateforme opérationnelle, cette cellule a été animée par les parcs Alpi Maritime et Mercantour. Elle a veillé au partage des informations entre les partenaires, au respect des objectifs du programme et à garantir la dimension transfrontalière de la coopération. Pour ce faire des outils de gestion communs ont été développés tels que le portail web transfrontalier ou le logiciel de déclaration et de suivi des dépenses « Progetti ». Volontairement tourné vers l'avenir, les projets du PIT ont valorisé les publics jeunes. Échanges scolaires, universités d'été, autant d'actions qui ont visé le partage des connaissances avec les gestionnaires de demain.

Pour conclure cette rétrospective, il nous semble important de rester réalistes face à l'ampleur que peut représenter un tel projet. Pour cela, il est impératif que dans la phase de montage, chaque partenaire puisse adapter son engagement à sa capacité à faire et aux besoins du territoire. À ces conditions, la coopération transfrontalière sera une **plus value durable et reconnue** pour les femmes et les hommes qui vivent et qui travaillent dans nos vallées transfrontalières.

Armés de ces enseignements, les partenaires du PIT ont tissé des liens forts pour engager de nouvelles collaborations. En s'appuyant sur des nouveaux outils tel que le **Groupe-ment Européen de Coopération transfrontalière (GECT)**, sur des thématiques émergentes telle que la culture, les futurs échanges entre opérateurs des deux versants de la frontière seront une source de dynamisation pour nos territoires.

Le 22 septembre 2013

Les partenaires du PIT « Espace transfrontalier Maritime Mercantour : la diversité naturelle et culturelle au cœur du développement durable ».



Fondo europeo di sviluppo regionale
Fonds européen de développement régional



Programma Alcotra 2007-2013
Insieme oltre i confini
Programme Alcotra 2007-2013
Ensemble par-delà les frontières

Partner di progetto
Partenaires du projet



Cofinanziatori di progetto
Cofinanceurs du projet



Attuatori di progetto
Porteurs de projets

